

ROMAN

DES PETITS TROUS AU BOUT DES DOIGTS

MARION ACHARD



ACTES SUD JUNIOR

PREMIER ROMAN

DES PETITS TROUS AU BOUT DES DOIGTS

Le jour de ma sortie d'hôpital, maman m'a traîné derrière elle, me présentant à tous ceux qui me connaissaient déjà : la boulangère, la bibliothécaire, le maître nageur, la dame de la circulation...

Elle m'a emmené partout !

Ce jour-là, je suis devenu Paul le diabétique. Pas Paul le bon en math, Paul le timide ou Paul le bon copain.

Non, j'étais : Paul le diabétique.

J'ai compris que mon seul moyen de résistance serait de me laisser pousser la frange...



Artiste de cirque, **Marion Achard** crée et joue ses spectacles – en France et à l'étranger – avec sa compagnie Tour de Cirque. Également auteur pour la jeunesse, ses romans sont publiés aux éditions Actes Sud Junior : *Tout seuls*, *Je veux un chat et des parents normaux*, *Pourquoi je suis devenu une fille* et *Échange caravane pourrie contre parents compétents*.

www.actes-sud-junior.fr

www.actes-sud-junior.fr/premierroman/

Illustration de couverture : Jean-François Martin

Éditeur : François Martin assisté de Fanny Gauvin

Directeur de création : Kamy Pakdel

© Actes Sud, 2014 – ISBN 978-2-330-03559-4

Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

ROMAN

DES PETITS
TROUS AU BOUT DES
DOIGTS

MARION ACHARD

ACTES SUD JUNIOR

1

Je ne sais pas ce qui s'est passé ce matin-là.

Il faisait froid dans la cour de l'école. Le vent soufflait et le ciel était gris brumeux, comme juste avant qu'il se mette à neiger.

J'étais debout au milieu du terrain de hand-ball et j'ai mis mon visage face au vent pour respirer l'humidité. Plus rien ne freinait le souffle frais depuis que le jardinier de la ville avait coupé les haies de cyprès, à cause du chancre.

Ce jour-là, il avait tout ravagé, laissant un trou de terre brune retournée le long du grillage. Quelques jours après, il avait minutieusement replanté de tout petits arbustes en soupirant qu'il faudrait plusieurs années pour qu'ils poussent et que la cour soit de nouveau habillée de vert et de fleurs en été.

J'étais donc là à regarder le grillage dénudé et à inspirer le vent glacé en me disant qu'il faisait drôlement froid. Et d'un coup, j'ai eu chaud.

J'ai senti mon front se couvrir de transpiration et j'ai frissonné quand le souffle gelé a séché les gouttes sur mon visage.

J'ai entendu Théo approcher et me tirer par la manche.

– Ça va ? T'es tout pâle.

J'ai cru que je tournais la tête. Mais je n'ai pas vu Théo. Alors j'ai pensé : *Je ne sais pas*

ce qu'il se passe... C'était aussi confus que ça. Quelque chose n'allait pas.

Et juste au moment où j'ai senti que mon corps m'échappait, les premiers flocons se sont mis à tomber. J'ai vu les minuscules cristaux blancs tourner autour de moi et tous les enfants dans la cour ont crié de joie. J'ai ôté mon blouson pour mieux respirer et j'ai entendu Théo appeler la maîtresse d'une voix inquiète.

J'avais si chaud que j'ai aussi enlevé mon pull et j'avais si soif que j'ai ouvert la bouche pour goûter quelques flocons et les laisser fondre sur ma langue. Et soudain, tout s'est mis à trembler. Un voile noir a couvert mes yeux et je n'ai pas eu le temps de tendre la main pour me rattraper. Je suis tombé en avant.

J'ai entendu le cri de Théo puis celui de la maîtresse.

Puis les battements sourds du sang contre
mes tempes.

Puis plus rien.